

Pourquoi les livres québécois pour la jeunesse ne traversent pas l'Atlantique ?

par Robert Soulières*

Où l'on voit un auteur québécois multiplier les hypothèses – pas si fantaisistes ! – pour expliquer pourquoi les livres pour enfants québécois sont si mal connus en France.

Vaste question comme l'Atlantique, justement. Alors, comme il n'y a pas de réponse unique, je vais y aller de plusieurs hypothèses sérieuses et farfelues :

PARCE QUE nos livres ne flottent pas. Enfin, pas tous.

PARCE QUE les Français en ont déjà ras-le-bol de nos chanteurs comme Roch Voisine, Céline Dion, Garou, Daniel Lavoie et Tutti Quanti, surtout lui et qu'ils ne veulent pas être envahis par notre culture littéraire.

PARCE QUE les Français ne veulent pas que leurs enfants soient contaminés par notre littérature.

PARCE QUE le Québec est encore considéré, par certains, comme une colonie et que dans une colonie, on ne peut pas écrire des ouvrages supérieurs à ceux de la Mère patrie.

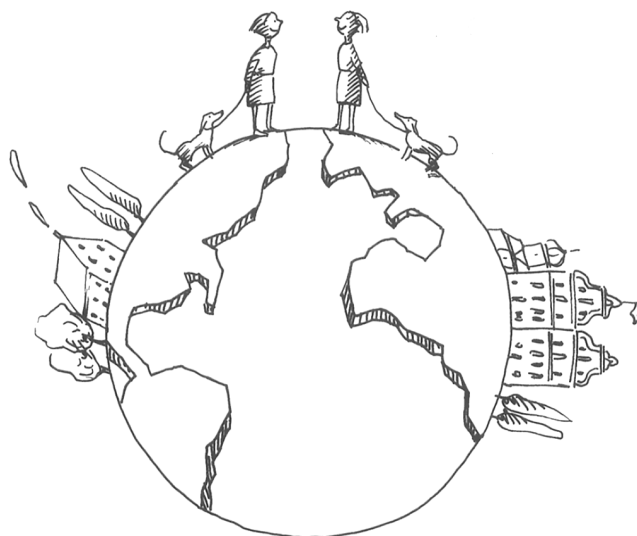
PARCE QUE, plusieurs ne le savent pas, mais il y a un mur de brique haut de 30 mètres qui empêche nos livres de traverser

*Robert Soulières a écrit une bonne quarantaine d'ouvrages (romans et contes) pour la jeunesse depuis plus de 25 ans. Il est auteur, mais aussi éditeur depuis une dizaine d'années. « Soulières éditeur, c'est le nom de sa boîte, c'est pratique et quel nom original », dit-il.



Beaux Dimanches, de Pierre Pratt, Seuil Jeunesse

ndlr : si, si certains y parviennent, la preuve !



« Suis-je unique ? »

in *Nuit d'orage*, de Michèle Lemieux, Seuil Jeunesse

l'Atlantique. Mais ce mur ne fonctionne que d'un côté, à cause des vents favorables j'imagine, car il laisse facilement passer les ouvrages français qui foisonnent dans nos librairies.

PARCE QUE nos livres ne sont pas écrits en bon français, car pour la même réalité, nous n'employons pas les mêmes mots : ici, on soupe à 6 heures, chez vous on dîne à 19 heures. Ici, on donne des becs, chez vous des bisous, mais cela produit le même effet. On n'a pas de dirlo ni d'oseille et nos écoliers ne transportent pas leurs livres dans un cartable.

PARCE QUE nous mettons des accents sur les majuscules dans nos livres.

PARCE QUE traduire nos romans en français de France coûterait cher et que l'orgueil des écrivains québécois en prendrait un coup et au bout de la ligne (jeu de mots ici), ils ne seraient pas du tout contents.

PARCE QUE un point c'est tout !

PARCE QUE Céline Dion n'a pas écrit de livre pour les jeunes comme Madonna et Paul McCartney.

PARCE QUE même si nous vivons à l'ère de la mondialisation, ce n'est pas une raison pour que les jeunes Français lisent nos romans.

PARCE QUE les romans français ne cartonnent pas tant que ça au Québec. Avant 1970, c'était différent, mais plus maintenant. Par contre, si on lisait plus de romans français, il pourrait y avoir de nouveau un semblant d'échange entre les deux pays.

PARCE QUE c'est la faute de l'euro. Je ne sais pas pourquoi, mais ça peut devenir une bonne raison si on réfléchit fort.

PARCE QUE pendant que le Québec édite 500 ouvrages pour la jeunesse par année, la France de son côté en publie 10 000. Alors, vous n'avez pas tellement

besoin de nos livres, vous en avez assez comme ça et vous n'avez même pas le temps de tout lire !

PARCE QUE si nos livres débarquaient chez vous, ce serait l'hécatombe économique : Pef, Marie-Aude Murail, Daniel Pennac, Éric Battut, Claude Ponti, Dominique de Saint-Mars, Grégoire Solotareff et Tutti Quanti (eh oui, il est partout !) se retrouveraient au chômage.

PARCE QUE vous n'aimez que l'exotisme périmé et défraîchi avec ma cabane au Canada, le sirop d'érable, les Indiens, les sauvages et les Peaux-rouges alors qu'on n'écrit plus des ouvrages comme ça parce que ce n'est plus notre réalité.

PARCE QUE vous vous privez d'un plaisir sans nom en ne connaissant pas les talents inouïs des Gilles Tibo, Danielle Simard, Christiane Duchesne, François Gravel, Alain M. Bergeron, Édith Bourget, Dominique Demers, Carole Tremblay, Louis Émond, Jacques Lazure, Denis Côté et Tutti Quanti et de centaines d'autres auteurs tout aussi talentueux. Sans compter que nous avons des illustrateurs excellents comme Stéphane Poulin, Janice Nadeau, Pascale Constantin, Marie-Louise Gay, Pierre Pratt, Michelle Lemieux et Tutti Quanti, non mais quel talent il a celui-là ! C'est dommage n'est-ce pas, mais ne pleurez pas pour ça...

PARCE QUE les Anglais du Canada anglais, qui sont juste à deux pas, ne connaissent pas non plus nos livres, car ils ne les traduisent pas.

PARCE QU'ILS ne parlent pas bien le français et que notre pays aux deux solitudes existe vraiment.

PARCE QUE les Québécois ne traduisent pas non plus tellement leurs livres. Mais pour les Français, la barrière de la langue est moins haute et, bande de chanceux, tout n'est pas perdu pour vous, loin de là.

PARCE QUE la librairie du Québec à Paris située au 30 rue Gay-Lussac à Paris, dans le 5^e comme on dit, a des livres québécois en stock pour les adultes et pour la jeunesse. Une équipe de libraires jeunes, dynamiques et passionnés qu'on peut rejoindre aisément.

PARCE QU'ILS ont le téléphone si, si, et c'est le : 01 43 54 49 02 et aussi un télécopieur : 01 43 54 39 15 et qu'ils ont également – ô modernité quand tu nous tiens ! – une adresse de courrier électronique, un mél comme vous dites et qu'on peut y poser toutes sortes de questions et commander un livre, qui sait (mais non un Que sais-je ?) et tout ça c'est au bout des doigts :

direction@librairieduquebec.fr

PARCE QUE en conclusion, la littérature québécoise pour la jeunesse existe et ce serait un peu bête de l'ignorer encore plus longtemps...